

LES VISAGES DE LA MÉMOIRE DANS LE ROMAN DE PATRICK MODIANO *DANS LE CAFÉ DE LA JEUNESSE PERDUE*

Vytautas Bikulčius

Département de philologie romane
Université de Vilnius

Annotation. *L'article a pour but d'analyser les différents visages de la mémoire dans le roman de Patrick Modiano Dans le café de la jeunesse perdue (2007). En basant notre analyse sur les deux formes de la mémoire proposées par Henri Bergson dans son ouvrage Matière et mémoire où il distingue une mémoire sous forme d'images-souvenirs et l'autre qui assiste dans le présent ne regarde que l'avenir, nous constatons que ce roman comprend ces deux formes de la mémoire.*

Derrière les quatre narrateurs du roman – un étudiant à l'École des Mines, un ancien flic Caisley, une jeune femme de 22 ans Jacqueline, alias Louki et un écrivain débutant Roland – on peut voir l'auteur lui-même. Ce roman peut être nommé roman de la recherche du temps perdu seulement du point de vue de Louki et de l'auteur parce que les autres trois narrateurs ne s'occupent que de la recherche de Louki perdue.

Toute l'histoire de ce roman et celle de Louki sont présentées à l'aide de la mémoire qui imagine tandis que les trois versions de la vie de la jeune femme présentées par les trois narrateurs sont créées à l'aide de la mémoire qui répète.

La mémoire de Caisley est liée avec les objets-souvenirs parce que pendant son enquête il présente une quantité de noms, d'adresses, de personnes avec lesquelles se voit Louki.

La mémoire de Jacqueline est celle qui imagine et celle qui aide à tout oublier.

Enfin, la mémoire de Roland imagine et en même temps recherche le temps perdu, c'est pourquoi il devient le double de Patrick Modiano.

Les mots-clés: *Patrick Modiano, la mémoire, les images-souvenirs, la mémoire qui répète, l'Éternel Retour.*

Keywords: *Patrick Modiano, memory, image-remembrance, image memory, habit memory, the Eternal Return.*

Chaque lecteur qui connaît plus ou moins l'œuvre de Patrick Modiano sait que la mémoire est l'un de ses thèmes principaux. Ce n'est pas hasard parce que le passé est vraiment omniprésent dans son œuvre. C'est pourquoi Bruno Blanckeman dit que les romans de Modiano sont „des romans

de la mémoire, s'apparentant à une recherche du temps perdu (*Villa triste, Une Jeunesse, Vestiaire de l'enfance, Memory Lane, Dans le café de la jeunesse perdue*)“ (Blanckeman, 2009, 52). Bien sûr, le motif de la recherche du temps perdu rappelle tout d'abord le fameux cycle À

la recherche du temps perdu de Marcel Proust qui est lié avec la conception de la mémoire du philosophe Henri Bergson mais qui a évolué sous le regard de l'écrivain comme la mémoire volontaire et la mémoire involontaire.

Ici on peut se rappeler les deux formes de la mémoire proposées par Henri Bergson dans son ouvrage *Matière et mémoire*. Ce philosophe dit qu'on pourrait se représenter deux mémoires théoriquement indépendantes. „La première enregistrerait, sous forme d'images-souvenirs, tous les événements de notre vie quotidienne à mesure qu'ils se déroulent; elle ne négligerait aucun détail; elle laisserait à chaque fait, à chaque geste, sa place et sa date“ (Bergson, 2012, 123). Et il ajoute qu'il existe „une mémoire profondément différente de la première, toujours tendue vers l'action, assise dans le présent et ne regardant que l'avenir“ (ibidem, 124). Le philosophe explique encore que la deuxième forme de la mémoire „ne nous représente plus notre passé, elle le joue; et si elle mérite encore le nom de la mémoire, ce n'est plus parce qu'elle conserve des images anciennes, mais parce qu'elle en prolonge l'effet utile jusqu'au moment présent“ (ibidem, 124). Ainsi nous pouvons constater que le roman *Dans le café de la jeunesse perdue* comprend aussi ces deux formes de la mémoire parce qu'il est consacré en même temps à la recherche du temps perdu.

Dans ce roman on trouve quatre narrateurs: un étudiant à l'École des Mines qui se souvient du café „Condé“ où il ne voit que Louki, une jeune femme de 22 ans tandis que les autres personnes existent pour lui seulement par rapport à cette jeune fille; le deuxième narrateur Caisley, un

ancien flic des Renseignements Généraux qui mène l'enquête parce que le mari de Louki l'a chargé de la retrouver; dans la troisième partie c'est Louki qui commence à se rappeler son enfance, ses fugues dans le quartier, ses visites des bars. En même temps elle parle des hommes qui l'ont aimée: Jean-Pierre Chouveau qui travaille dans une société d'immobilier, Roland qui commence sa carrière de l'écrivain et l'érotiste Guy de Vere. Dans la dernière partie du roman Roland (c'est son pseudonyme) parle de sa rencontre avec Louki et de leur amour qui prend une tournure tragique parce que Louki se suicide. Parmi ces personnages de fiction on trouve parfois des figures réelles: Arthur Adamov, Maurice Raphaël qui est plus connu sous le nom d'Ange Bastiani, l'auteur de „Série noire“, le poète Olivier Larronde. Mais il est intéressant que derrière de tous ces quatre narrateurs se trouve Patrick Modiano parce que le roman contient une veine autobiographique. Denis Cosnard, l'auteur du livre sur Patrick Modiano, affirme que „l'élève anonyme qui est le premier à sauver Louki de l'oubli, celui qui se sent si proche de ces enfants naviguant sans boussole, de ces réprouvés, c'est Modiano“ (Denis Cosnard, 2010, 268). Même Louki dont le vagabondage adolescent termine par les interrogatoires à la police, cache une partie de Modiano parce que l'écrivain lui-même était connu par ses fugues. On peut dire que Modiano rappelle aussi le flic Caisley parce qu'il s'occupe de la recherche du garage, examine les photomaton, établit les listes de noms et de téléphones. Encore moins de doutes sur le quatrième narrateur Roland qui est un écrivain débutant et rappelle, bien sûr,

Modiano. Alors on peut dire que derrière la mémoire de quatre narrateurs existe celle de l'auteur.

Ici il faut ajouter que ce roman *Dans le café de la jeunesse perdue* peut être nommé roman de la recherche du temps perdu seulement du point de vue de Louki et de l'auteur parce que les autres trois narrateurs s'occupent seulement de la recherche de Louki perdue. Modiano en présentant le texte de Guy Debord: À la moitié du chemin de la vraie vie, nous étions environnés d'une sombre mélancolie, qu'ont exprimée tant de mots railleurs et tristes, dans le café de la jeunesse perdue comme épigraphe de son oeuvre promet pour le lecteur la perspective de rentrer dans le roman vers les événements des années 60 qui sont liés avec son passé et l'histoire de Louki. En même temps ces mots inspirent pour Modiano le titre de ce livre. Le romancier cite les mots du philosophe de son film dont le titre présente un palindrome *In girum imus nocte et consumimur igni* (Nous tournons en rond dans la nuit et nous sommes dévorés par le feu). Le titre de ce film a aussi un lien étroit avec ce roman. Il évoque les narrateurs de ce roman qui se rappellent toujours Louki en essayant d'apprendre son destin et ils sont tous brûlés par le feu, c'est-à-dire par le souvenir qui les hante, qui les inquiète. Même le palindrome du titre n'est pas accidentel parce qu'il doit rappeler l'idée de l'Éternel Retour par laquelle est obsédé le quatrième narrateur du roman, l'écrivain débutant Roland.

On peut dire que toute l'histoire de ce roman et celle de Louki sont présentées à l'aide de la mémoire qui *imagine* tandis que les trois versions de la vie de la jeune femme présentées par trois narrateurs sont

créées à l'aide de la mémoire qui *répète* si on se rappelle Bergson (Bergson, 2012, 124) qui évoque ces deux visages de la mémoire. D'autre part „...ce sont deux aspects de la relation du présent au passé : la manière dont le passé a une *incidence* sur le présent dans la reconnaissance attentive, et la manière dont le passé *se détache* du présent dans la remémoration” (Denis Forest, 2012, 22-23).

Le premier narrateur, c'est-à-dire l'étudiant des Mines n'a d'yeux que pour cette jeune fille qui au café Condé est nommée Louki. Il est intéressant qu'il ne sait ni son vrai prénom à elle Jacqueline, ni son vrai nom Delanque, ni le nom de la femme mariée Choureau parce que dans sa version elle n'est mentionnée que comme Louki. Mais il savoure cette ambiance de bohème qui est ornée par le mystère de la jeune femme : „Et à mesure que l'heure passait et que chacun d'eux l'appelait Louki, je crois bien qu'elle se sentait soulagée de porter ce nouveau prénom. Oui, soulagée. En effet, plus j'y réfléchis, plus je retrouve mon impression du début : elle se réfugiait ici, au Condé, comme si elle voulait fuir quelque chose, échapper à un danger” (Modiano, 2007, 13). Le début de l'épigraphe - „à la moitié du chemin de la vraie vie...” – nous rappelle tout de suite *La Divine Comédie* de Dante. Ce n'est pas par hasard que le premier narrateur avoue que „...ni l'un ni l'autre nous n'avons pas compris ce que signifiait « les limbes »” (ibidem, 29). On peut dire que dans ce cas la notion « les limbes » devient pour le narrateur le signe prophétique. Au moins elle témoigne que l'affaire est mystérieuse, voire dangereuse parce que Maurice Raphaël appelle la zone du cimetière du Montparnasse

„les limbes”. On peut ajouter que pour les autres narrateurs Louki est aussi une personne énigmatique. Et si on sait le destin de Louki qui termine par sa mort, on peut dire que la notion „les limbes“ annoncent ce final du roman.

Mais l'ancienne patronne du café Condé Mme Chadly avoue à l'étudiant qu'elle préférerait Louki à tous ses clients. On peut dire que la mémoire de l'étudiant est liée avec l'image-souvenir dont parle Bergson : „...[la mémoire] enregistrerait, sous forme d'images-souvenirs, tous les événements de notre vie quotidienne à mesure qu'ils se déroulent ; elle ne négligerait aucun détail ; elle laisserait à chaque fait, à chaque geste, sa place et sa date” (Bergson, 2012, 123). La mémoire devrait aider le jeune étudiant à identifier Louki : qui était-elle, qu'est-elle devenue ? C'est pourquoi il cherche des objets qui pourraient faciliter la mémoire à identifier une personne : „[o]n finit souvent par identifier quelqu'un grâce à une photo. On la publie dans un journal en lançant un appel à témoin” (Modiano, 2007, 24). L'étudiant garde les moments de la vie de Louki, mais il comprend qu'il n'est pas seul à ne pas savoir les détails de la vie de cette jeune femme : „Pourquoi Bowling n'a-t-il pas eu la curiosité de lui demander son nom ? [...] Tout ce qui la rendait invisible au regard de Bowling m'avait frappé. Sa timidité, ses gestes lents, son sourire, et surtout son silence” (ibidem, 23). Alors on voit que la mémoire de l'étudiant garde ces images-souvenirs qui doivent créer le portrait de cette jeune femme.

Si la curiosité de l'étudiant est assez naïve, à l'aide de sa mémoire il crée le portrait assez flou de Louki, alors le détective

privé Pierre Caisley a un but bien précis. C'est le mari de Louki qui l'a chargé de la retrouver parce que sa femme a disparu après une dispute. Il comprend qu'il a son avantage parce qu'il est plus âgé que les autres : „C'estde plus que les autres : ils ignorent votre passé. Et même s'ils vous posent quelques questions distraites sur ce qu'a été votre vie jusque-là, vous pouvez tout inventer” (ibidem, 32). C'est lui qui est premier dans le roman qui révèle le vrai nom de Louki – Jacqueline Delanque. Mais sa mémoire est aussi liée avec les objets-souvenirs parce que pendant son enquête il présente une quantité de noms, d'adresses, de numéros de téléphones, de personnes avec lesquelles se voit Louki. Quand même l'expérience du détective privé permet à lui d'apprendre que Jacqueline a commencé à fuguer très jeune, que sa mère travaillait comme ouvreuse au Moulin Rouge et qu'au lieu de l'attendre chez elle, elle s'est vite habituée à se balader dans les rues du XVIII arrondissement et visiter ses bars. Finalement Pierre Caisley comprend que ces objets-souvenirs ne peuvent pas exprimer la vraie vie de Jacqueline et il décide de quitter son enquête : „J'aurais été gêné de l'épier à son insu, oui, j'aurais eu honte de mon rôle. De quel droit entrons-nous par effraction dans la vie des gens et quelle outrecuidance de sonder leurs reins et leurs coeurs – et de leur demander des comptes... À quel titre ?” (ibidem, 64). À son avis, c'est Jacqueline Delanque elle-même qui doit décider de sa vie...

Dans la troisième partie c'est Jacqueline qui se penche sur son passé. Tout d'abord elle se rappelle son adolescence, ses fugues qui l'aident à éviter l'angoisse,

à éviter les postes de la police. Elle s'inquiète que ses anciennes relations ne retrouvent pas sa trace. Il est intéressant que Jacqueline change toujours de quartier quand elle rompt ses relations avec quelqu'un. Alors sa mémoire est celle qui imagine. Si pour les autres narrateurs la mémoire garde au moins les objets-souvenirs, pour Jacqueline la bonne mémoire est celle qui aide à tout oublier : „Mes bons souvenirs sont des souvenirs de fuite ou de fugue” (ibidem, 76). Alors vraiment pour elle la mémoire devient la force qui l'aide à imaginer une autre, la vraie vie comme elle dit elle-même. Peut-être, cette vraie vie devient pour elle „le bleu du ciel et le vide” (ibidem, 96). C'est pourquoi elle choisit son dernier pseudonyme: Jacqueline du Néant.

Le quatrième narrateur Roland, écrivain débutant, est très proche de Jacqueline par son inspiration. Mais le domaine de sa fugue c'est la littérature. Sa mémoire imagine et en même temps recherche le temps perdu. C'est seulement grâce à lui que le lecteur apprend le destin de Jacqueline Delanque qui termine sa vie par le suicide. En même temps Roland aperçoit que les trajectoires de la vie se répètent. Alors il imagine que l'idée de l'Éternel Retour est vivante et elle peut expliquer même cette histoire qui est présentée par lui. Dans ce cas il devient le double de Patrick Modiano.

Mais la mémoire dans ce roman de Modiano obtient encore quelques visages. Blanckeman est sûr qu'on peut parler encore de l'hypermnésie, de la paramnésie dans l'oeuvre de Modiano. (Blanckeman 2009, 108). Selon lui, „l'hypermnésie relève d'un dérèglement par excès” (ibidem,

108). Ce visage – hypermnésique – de la mémoire est le plus caractéristique dans la narration de Pierre Caisley où l'on rencontre une multitude de faits, de noms, de détails qui parfois paraissent superflus. D'autre part, ce détective privé est assez expérimenté et il sait que parfois un détail minime peut aider dans une affaire compliquée, alors l'apparition de ce phénomène dans sa narration est motivée psychologiquement.

La paramnésie qui est conçue comme „conscience partielle d'une vie qui serait parallèle, ou aurait été antérieure, à celle menée aujourd'hui” (Blanckeman 2009, 112) se révèle en principe dans l'histoire de Jacqueline. C'est elle qui a vécu et vit une double vie et se présente pour les autres personnages comme un être mystérieux et éphémère. On peut aussi dire que l'auteur veut que Jacqueline reste énigmatique. C'est pourquoi la critique littéraire Jurate Kaminskas souligne que „[l]es informations qui auraient dû mener logiquement le narrateur à la reconstruction du récit sur la jeune femme ne font que dissiper l'image de cette dernière” (Kaminskas 2012, 353). Néanmoins même le détective affirme qu'il laissera le temps à Jacqueline „de se mettre définitivement hors d'atteinte” (Modiano 2007, 66). Dans ce cas-là elle reste introuvable physiquement et inconcevable pour les personnages du roman. Seulement l'écrivain Roland peut espérer qu'il créera l'image de Jacqueline dans son roman grâce à son imagination et à sa mémoire. Mais quelle Jacqueline sera la vraie?

Après l'analyse des visages de la mémoire dans le roman de Modiano, on peut faire les conclusions suivantes:

- derrière les quatre narrateurs qui présentent chacun sa version de l'histoire liée avec Jacqueline Delanque, alias Louki se trouve Patrick Modiano;
- la mémoire a plusieurs visages dans le roman *Dans le café de la jeunesse perdue*;
- dans ce roman la mémoire se révèle aussi comme le moyen de la recherche du temps perdu;
- la mémoire qui imagine est liée avec l'histoire de Jacqueline et avec celle de Roland;
- la mémoire qui répète se révèle dans l'histoire du jeune étudiant des Mines et dans l'histoire de Pierre Caisley, détective privé;
- les traits de la mémoire hypermnésique sont visibles dans l'histoire de Pierre Caisley;
- les traits de la mémoire paramnésique se révèlent dans l'histoire de Jacqueline;
- toutes les formes de la mémoire dans ce roman sont utilisées pour créer l'image impalpable de Jacqueline.

BIBLIOGRAPHIE

Bergson, Henri 2012. *Matière et mémoire*. Paris: Garnier-Flammarion.

Blanckeman, Bruno 2009. *Lire Patrick Modiano*. Paris: Armand Colin.

Cosnard, Denis 2010. *Dans la peau de Patrick Modiano*. Paris: Fayard.

Kaminskas, Jurate. 2012. „Traces, tracés et figures: *Dans le café de la jeunesse perdue* de Patrick Modiano“. *French Cultural Studies*, 23(4), 350-357.

Modiano, Patrick 2007. *Dans le café de la jeunesse perdue*. Paris: Gallimard.

ATMINTIES PAVIDALAI PATRICKO MODIANO ROMANE *PRABĖGUSIOS JAUNYSTĖS KAVINĖJE*

Vytautas Bikulčius

S a n t r a u k a

Straipsnyje analizuojami įvairūs atminties pavidalai Patricko Modiano romane *Prabėgusios jaunystės kavinėje* (2007). Grįsdami savo analizę dviem atminties formomis, kurias veikale *Materija ir atmintis* pasiūlė Henri Bergsonas, teigdamas, kad egzistuoja viena atmintis kaip vaizdinys-prisiminimas ir kita, kuri, būdama dabartyje, pratęsia praeitį ir žvelgia tik į ateitį, mes konstatuojame, kad šiame romane pastebimi abu šios atminties pavidalai.

Keturių romano pasakotojų – kalnakasybos mokyklos studento, buvusio policininko Kėslėjaus, jaunos 22 metų moters Žaklinos, pravarde Luki, ir pradedančiojo rašytojo Rolano paveikluose – galima išvelgti patį autorių. Galima teigti, kad romane prarasto laiko ieško Luki ir autorius, kiti trys romano pasakotojai užsiima tik dingusios Luki paieškomis.

Visa šio romano ir Luki istorija skleidžiasi pirmąją – vaizduote grindžiama atminties rūšimi, tuo tarpu trys jaunos moters gyvenimo versijos, kurias išsako trys pasakotojai, yra susijusios su antrąja atminties rūšimi, kuri remiasi pakartojimu. Studentas stengiasi išsaugoti savo prisiminimus apie Žakliną tikėdamasis, kad jie leis sukurti jaunos moters portretą. Kėslėjaus atmintis yra siejama su objektais-prisiminimais: savo tyrimo metu jis pateikia begalę pavadinimų, adresų, asmenų, su kuriais susiduria Luki, bet tai negali išreikšti tikrojo Žaklinos gyvenimo. Žaklinos atmintis yra ta, kuri įsivaizduoja ir kuri padeda viską užmiršti. Galiausiai Rolano atmintis ir įsivaizduoja, ir kartu ieško prarasto laiko, ir taip šis pasakotojas tampa Patricko Modiano antrininku.

FORMS OF MEMORY IN PATRICK MODIANO'S NOVEL *IN THE CAFÉ OF LOST YOUTH*

Vytautas Bikulčius

S u m m a r y

The author of the paper analyses various forms of memory in Patric Modiano's novel *In the Café of the Lost Youth* (2007). Drawing on Henri Bergson's idea developed in his *Matter and Memory* that two forms of memory, one as image-remembrance and another that extends from the past into the present and faces the future exist, we can state that the both forms of memory are presented in this novel.

The author of the novel can be recognised behind the four narrators, a student at École des Mines, Caisley, a private detective, a young twenty-two year old woman Jacqueline known as Louki and a would-be writer Roland. This novel can be called a novel about a search for lost time only from the perspective of Louki and the author, the other three narrators are engaged in seeking for disappeared Louki.

The novel and the story narrated by Louki represent the first form of memory which is based on imagination, meanwhile the other three narrations – the other form of memory which is based on repetition.

The student makes an attempt to revive his memory of Jacqueline with a hope to capture the character of the young woman.

Caisley's memory is linked to objects, he recounts various, titles, addresses, persons related to Louki but that does not help reveal Jacqueline's real life.

Jacqueline's memory is the one she imagines and helps forget everything.

Finally, Roland's memory is the one he imagines and searches for lost time, thus this narrator becomes Patrick Modiano's alter ego.

Gauta 2017 06 25
Priimta 2017 09 14

Autoriaus adresas:
Département de philologie romane
Université de Vilnius
Universiteto g. 5, LT-01513 Vilnius
El. paštas: vytautasbikulcius@yahoo.fr